

PAX ROMANA

MOUVEMENT INTERNATIONAL DES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES
 MOUVEMENT INTERNATIONAL DES INTELLECTUELS CATHOLIQUES

Le Séminaire asiatique :

SOLIDARITÉ UNIVERSITAIRE ET SENS DE L'ÉGLISE

par Joseph Kuriacose

Le Séminaire asiatique que *Pax Romana* préparait depuis deux ans devint une réalité en décembre dernier ; des étudiants catholiques de onze pays d'Asie se sont réunis à Madras pour étudier, discuter, échanger leurs vues et leurs expériences sur l'apostolat universitaire, se récréer et prier ensemble.

En organisant ce Séminaire, *Pax Romana* avait accepté comme double objectif : la prise de conscience et l'appréciation par les étudiants des problèmes de leur pays et de leurs responsabilités, comme catholiques et universitaires, envers leur université et la société.

Dans ce but, on choisit comme thème d'étude général « L'étudiant catholique et les transformations modernes des universités asiatiques. » Celui-ci fut divisé en sept points, partant de la situation actuelle de l'Asie, passant par la mission de l'université, pour aboutir aux possibilités pour les étudiants catholiques de remédier à cette situation par la coopération internationale.

La méthode de travail de la plupart des points consista dans « l'interprétation, par l'étude et les échanges mutuels d'expériences et d'idées, de tout ce que signifie l'apostolat intellectuel dans le contexte particulier des besoins des universités asiatiques ». En pratique, cela signifie que la plus grande part du travail fut accomplie en petits groupes, ce qui favorisa la compréhension et créa une atmosphère de liberté.

Nos responsabilités

Les buts que *Pax Romana* s'était fixés en organisant ce Séminaire, ont-ils été atteints ? La réponse est donnée par les rapports des différents groupes d'étude. Bien que l'incertitude des moyens financiers ait eu une influence sur le choix et la préparation des délégués, ceux-ci étaient remplis d'enthousiasme et se



M. Joseph Kuriacose, Président de Pax Romana-MIEC

sont empressés de saisir cette occasion de faire ensemble un examen de conscience et de prendre des résolutions nouvelles.

Les étudiants ont constaté que, alors que la mission de l'université est supranationale, et donc acceptable par tous les pays, l'université asiatique est éloignée de l'université idéale pour trois raisons essentielles :

a) Le manque d'une vraie communauté universitaire ; b) le manque d'intégration culturelle ; c) le manque d'une idée claire du rôle de l'université dans la société.

Les échanges de vues entre délégués et les précieuses interventions des observateurs de pays non asiatiques, firent comprendre aux étudiants leur double vocation : aider à étendre le Corps mystique du Christ et contribuer à l'effort de tous ceux qui sont engagés dans la construction d'une vraie communauté humaine. Distinction toute nominale d'ailleurs, car l'action dans ces deux domaines n'est qu'une coopération avec Dieu dans la réalisation de Ses plans.

Les discussions du Séminaire ont mis en lumière les problèmes que rencontrent les étudiants universitaires d'Asie et ont aidé ceux-ci à mieux réaliser leurs responsabilités. Ceux qui n'étaient pas encore conscients de leur rôle

sont retournés avec la résolution de partager ce que leur avait appris le Séminaire avec leurs compatriotes moins favorisés. Pour ceux qui étaient déjà engagés dans la lutte, le Séminaire a ouvert de nouvelles perspectives et a ranimé leur courage en leur apprenant que les étudiants catholiques des autres pays ont les mêmes difficultés et que tous pouvaient s'entraider pour les surmonter.

Une vraie communauté

Pour ceux qui eurent le privilège de vivre avec les délégués, ce fut une expérience vivifiante de découvrir, comme les premières communautés chrétiennes, les valeurs essentielles autour desquelles la communauté catholique doit se former. Plus significatif que le travail intellectuel accompli durant ces trois semaines fut la transformation progressive d'une réunion d'étudiants de tant de pays en une vraie communauté catholique.

Un des résultats les plus encourageants du Séminaire fut une compréhension plus profonde de la vie liturgique de l'Eglise. En voici un exemple : durant la première partie du Séminaire, la journée commençait sans messe commune, pour la simple raison que les jeunes filles habitaient à quelque distance du lieu des réunions et trouvaient difficile de quitter leur logis trop longtemps. Mais après une semaine de vie commune, tous réalisèrent qu'un groupe d'étudiants catholiques ne pouvait commencer sa journée sans offrir ensemble le Sacrifice de la messe, et à partir de ce jour, malgré les petits inconvénients, la journée commença par la messe commune.

Les petites communautés catholiques des pays asiatiques, perdues parmi d'énormes populations païennes, ont plus la conscience d'être des minorités que celle d'appartenir à une Eglise universelle. En outre, les distances qui les séparent augmentent leur isolement.

Les étudiants catholiques de ces pays se sont rencontrés pour la première fois. Vu les différences de cultures et d'opinions politiques, il y avait peut-être lieu d'être sceptiques sur les résultats d'une telle rencontre. Mais l'immense bonne volonté des délégués a surmonté toutes les barrières humaines en très peu de temps, et l'on put observer le triomphe de la charité chrétienne sur les préjugés.

Des Séminaires internationaux comme celui-ci favorisent l'unité du monde et contribuent

(Suite page 3)

A lire :

Comment ils ont vu le séminaire asiatique . . .	2
Pourquoi espérer ? . . .	3
Autour du monde . . .	4
De l'université à la vie. . .	5
Congrès des Pharmaciens. . .	7

Des participants nous écrivent :

COMMENT ILS ONT VU LE SÉMINAIRE ASIATIQUE

Il est évident que, depuis 50 ans, l'Asie subit de profondes modifications dans ses idées fondamentales, ses traditions, sa structure et ses institutions. C'est un peu l'atmosphère de la Renaissance : la même ivresse de liberté, le même sens de la domination de la nature par la science, la même réponse à la culture, à la beauté, le même désir d'aventures, le sens toujours plus grand de la fraternité humaine.

L'Asie traverse à la fois sa Renaissance, sa Réformation, sa Révolution industrielle et son Emancipation sociale. Des nations entières sont soumises à un processus de rajeunissement et même de formation, et quelques grands mouvements se disputent leur âme ; ils prétendent chacun offrir l'unique et la vraie vie — l'hindouisme, l'islam, le bouddhisme, le communisme et le christianisme... — Le premier apostolat dans cette crise de l'Asie est un apostolat intellectuel. Les universités sont en première ligne dans la lutte pour l'âme de l'Asie...

Le Séminaire a marqué d'un jalon le progrès de l'apostolat en Asie, et a revêtu par là une profonde signification. Il a été une manifestation de l'étendue du Corps mystique. La grâce du Christ, Tête du Corps mystique, est répandue avec abondance en Asie, pour que la perfection éternelle et infinie de Dieu soit manifestée toujours davantage. L'Asie (avec son patrimoine, ses foules humaines, ses mentalités diverses, constitue un domaine où le christianisme trouvera de nouvelles possibilités, de nouvelles formes de pensée et de nouvelles réalisations.

D'une manière microcosmique, il fut possible, durant le Séminaire d'entrevoir cette vision de l'Asie chrétienne, dans laquelle les dons uniques de l'intellect et de l'esprit, de la volonté et de l'imagination de chaque pays constitueront leur contribution particulière au « concert » de louange divine, et à l'établissement de *Pax Romana* en Asie. Pour le réaliser, il faut une spiritualité missionnaire que les participants au Séminaire devront s'efforcer d'acquérir.

Frank Ng (Malaisie-Australie).

L'amitié était au cœur même du Séminaire, et devenait chaque jour plus forte. Sinon, il n'aurait pas été si difficile de nous séparer de nos camarades, le Séminaire terminé. Tout au long du Séminaire, je rencontrais beaucoup de délégués très compréhensifs et quelques-uns qui l'étaient moins. Les degrés variaient d'après les pays et les personnes. Mais je pense que si nous n'avions pas compris les difficultés des autres, ou du moins essayé de les comprendre, nous aurions perdu une grande partie du bénéfice que nous a procuré le Séminaire, y compris toutes les difficultés de sa préparation avant qu'il ne soit une réalité... Je crois que, par le Séminaire, de nombreux préjugés ont disparu et que nous sommes arrivés à une vraie prise de conscience de l'universalité de l'Eglise notre Mère, ainsi qu'à une prise de conscience

du caractère international de notre époque. Nous avons eu une occasion unique de réaliser la compréhension internationale ; ne permettons jamais à un individualisme étroit ou à un nationalisme exclusif de la détruire !

Augustine Kumii (Japon).

Le Séminaire parlait le langage de la charité et de la fraternité des hommes sous la paternité de Dieu. Les délégués ont réalisé la beauté d'une vie et d'un travail en commun par des hommes si différents par leur couleur, leur culture, leur langue et leurs traditions, la beauté aussi de poursuivre un but commun : l'extension du Corps mystique du Christ. Les séances, durant le Séminaire, furent parfois fatigantes, mais les délégués persévéraient, cherchant toujours des solutions à leurs problèmes communs, échangeant leurs idées et leurs expériences, imprégnant leur esprit des responsabilités qui leur incombent dans ce continent, s'ils veulent pouvoir un jour gagner l'Asie entière à Dieu. Le résultat le plus fructueux et le plus tangible du Séminaire a été le renouvellement spirituel des délégués, le développement du « sens catholique et international » dans sa totalité.

Rafael Panganiban (Philippines).

Après le Séminaire asiatique qui vient de se terminer à Madras, deux faits essentiels retiennent mon esprit. Le premier est la prise de conscience de l'énorme travail qui attend les étudiants catholiques d'Asie, et, le second, le zèle et la ferveur immenses avec lesquels ils accomplissent ce travail. En nous mettant en contact avec les étudiants catholiques de toute l'Asie, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, avec leurs problèmes et leurs difficultés, le Séminaire a procuré un bien immense, plus particulièrement aux étudiants de pays comme le Pakistan et la Birmanie, qui n'ont pas jusqu'ici éprouvé le besoin de s'organiser dans une union forte et effective. Une telle association pourrait jouer un rôle inestimable dans leur vie, leur donnant une formation religieuse, sociale, intellectuelle et professionnelle appropriée, qui pourrait suppléer à la formation donnée à l'université (dans la plupart des cas entièrement inadéquate), et les mettre en état de poursuivre leur travail apostolique. C'était là un des buts essentiels du Séminaire : « La prise de conscience des étudiants de leurs responsabilités, en tant que catholiques et étudiants catholiques, envers l'université, la société et la nation » ; et il faut dire, rendant ainsi hommage aux organisateurs du Séminaire, que ce but a été pleinement atteint par les étudiants qui étaient à Madras... Un autre but du Séminaire visait à donner aux étudiants le sens et l'esprit de l'apostolat universitaire, pour que, « retournant dans leurs pays, il puissent partager avec d'autres l'enrichissement que leur a procuré cette expérience, et poser les fondements du travail d'orientation nécessaire dans leur propre pays ». A



Le R. P. Meissonnier,
aumônier universitaire de Singapour

mon avis, ce but fut aussi admirablement réalisé à Madras, et il nous incombe maintenant, de transformer l'idée abstraite de l'apostolat universitaire en faits concrets, de construire quelque chose de solide et de durable, basé sur la réalité des problèmes qui se posent en Asie, et dans la lumière de la doctrine catholique. Dans des pays tels que le mien, où nous venons seulement de prendre conscience de ces problèmes, cet esprit pourra, s'il est bien inculqué aux étudiants, être d'une valeur inestimable pour notre travail futur.

Ronald Britto (Pakistan).

Tout au long du Séminaire, l'air était rempli de discussions sur la « mission de l'université » et l'« esprit d'apostolat » parmi la jeunesse universitaire catholique. Il est certain que le chrétien a une mission... cette mission est des plus nobles et elle est donc très difficile à remplir. Elle exige un esprit héroïque, une forte volonté et une intelligence bien formée... L'étudiant indien est en retard sur beaucoup de ses frères des autres parties du monde en ce qui concerne la formation spirituelle et le savoir... je crains que la faute n'incombe pas au système, mais à nous-mêmes. La tâche essentielle de la fédération (indienne), dans le proche avenir, sera d'intensifier la formation spirituelle de ses membres.

S. Arokiasamy (Inde).

Le Séminaire asiatique nous a rendus conscients du fait que notre première tâche est de christianiser le monde... c'est notre devoir de construire une communauté humaine qui soit prête à recevoir le message du Christ. En tant que catholiques, nous avons deux vocations : la vocation surnaturelle, qui est de vivre notre foi et de construire le Corps mystique du Christ, et la vocation temporelle, la construction d'un « monde humain ». Ces deux vocations sont complémentaires... C'est seulement quand nous laissons pénétrer l'esprit chrétien dans notre propre domaine de travail que le monde devient habitable, devient ce « monde humain » dont j'ai parlé.

M^{me} Bernadeen Mendis (Ceylon).

Quelques réflexions après Madras :

POURQUOI ESPÉRER ?

Il n'est pas aisé de condenser en quelques lignes toutes les impressions rapportées du Séminaire asiatique de *Pax Romana* à Madras. Elles pourraient, en effet, faire l'objet de plusieurs et longs articles et je me vois contraint de me limiter ici à quelques points, dans l'espoir de continuer à susciter l'intérêt actif de tous nos lecteurs à l'égard de la tragique mais combien captivante réalité asiatique.

Il est toujours dangereux de généraliser et de parler, par exemple, des problèmes de l'Amérique Latine, des problèmes de l'Asie, sans s'efforcer de voir qu'en fait chacun des pays constituant ces vastes continents a ses problèmes propres. Mais, cependant, notre réunion de Madras nous a permis de mieux réaliser que toutes les nations asiatiques qui y étaient représentées avaient à faire face à un certain nombre de problèmes communs : la lutte pour acquérir une totale émancipation nationale ; le réveil des anciennes cultures ; la recherche d'un difficile équilibre entre l'incorporation des techniques occidentales et le maintien des rêves d'antan, le retour total au passé ; l'abondance de la législation dans tous les domaines ; l'établissement des plans quinquennaux ; les aspirations très généreuses vers une plus grande justice sociale. C'est dire aussi combien l'heure est propice pour les chrétiens d'apporter leur loyale et féconde contribution à la solution de ces vastes problèmes.

L'ordre temporel

Sur ce point, le Séminaire de Madras a abouti à des conclusions fort encourageantes, non pas tellement peut-être à des conclusions écrites qui se distingueraient par leur profondeur et leur nouveauté, mais à de fermes résolutions profondément enracinées dans le cœur de chacun des participants. L'infime minorité des catholiques dans l'ensemble de l'Asie les a souvent amenés, par le passé, à adopter une attitude par trop défensive. La notion de « politique de présence » dont nous avons si souvent parlé au sein de *Pax Romana* ne leur était pas particulièrement familière. Mais nul ne saurait nier combien tous les participants à la réunion de Madras étaient préoccupés

L'étudiant asiatique tourne son regard vers l'avenir :
Michael Yun, de Birmanie



par ce besoin d'insertion dans le temporel pour le spiritualiser. Il serait vain d'attendre de cette première rencontre toutes les réponses que sollicite la situation en Asie. Cependant elle a déjà permis aux fédérations présentes d'avoir de nombreux échanges de vues sur les moyens de fournir aux différents pays asiatiques des hommes de science de première force, des techniciens, des penseurs, des médecins, des avocats... qui seront en mesure de s'insérer au cœur même de l'activité humaine.

Les semences du progrès

D'ailleurs, il serait injuste de dire que le Séminaire de Madras a créé quelque chose d'entièrement nouveau dans ce sens. Il n'a fait que permettre une fructueuse mise en commun, des discussions approfondies sur les besoins et les moyens d'y faire face. Il inaugure une période au cours de laquelle sera considérablement développé ce qui a déjà été laborieusement acquis. Car, si l'on souligne le petit nombre de catholiques en Asie, il faut immédiatement faire remarquer que leur influence est beaucoup plus étendue et plus profonde qu'on ne pourrait le croire à première vue. Leurs œuvres d'éducation et de bienfaisance provoquent admiration et reconnaissance, car c'est tout d'abord par des réalisations pratiques que l'Eglise s'efforce de faire apprécier sa doctrine, suivant en ceci le conseil de Gandhi : « La rose ne fait pas de discours pour faire apprécier son parfum : elle se contente de l'émettre. » L'Eglise n'a pas failli à cette tâche et l'on peut citer, par exemple pour l'Inde, les chiffres suivants dans le domaine qui nous intéresse plus particulièrement : 49 collèges universitaires avec plus de 28 000 étudiants, 528 High Schools s'occupant de 252 000 élèves et 4900 écoles moyennes et primaires avec 670 000 enfants. Ces chiffres ont leur éloquence, mais mieux encore le dévouement qui les suscite et les accompagne montre le rôle de l'Eglise et son large rayonnement au dehors de la communauté catholique proprement dite. Enfin, la plupart des dirigeants actuels de l'Asie, par leurs contacts avec l'Europe et l'Amérique, ont été imprégnés d'un grand nombre d'idées chrétiennes (et pourtant combien d'occasions manquées du fait de notre désintéressement et de notre négligence !). Ceci est à tel point vrai qu'on a pu affirmer que la constitution indienne est d'inspiration au moins indirectement chrétienne. Les idées d'éga-

Camps de Vacances en Montagne pour Etudiantes

Comme les années précédentes, deux camps de vacances pour étudiantes seront organisés cet été dans la vallée de Chamonix. Ces camps, dirigés par des étudiantes françaises catholiques, sont ouverts aux étudiantes universitaires de tous pays et de toutes confessions. La vie du camp est simple, l'atmosphère joyeuse et fraternelle. Le programme comprend des discussions de problèmes actuels, des veillées et des promenades en montagne. Les camps auront lieu cette année du 13 au 28 juillet et du 3 au 18 août. Le prix de séjour est de 6500 frs. français. Pour tous renseignements, s'adresser à M^{lle} Jacqueline Vallée, rue Marengo 10, Saint-Etienne (Loire), France.



Solidarité humaine : à Noël, les délégués distribuent du riz aux intouchables

lité politique, de justice, de respect des opinions qui forment l'ossature du préambule de cette constitution sont autant d'apports venus du christianisme et sont des semences de progrès.

Recherche scientifique, réformes sociales, structuration politique, développement culturel, autant de problèmes qui appellent la présence d'hommes capables d'assurer une direction experte dans tous les domaines, qu'il s'agisse du simple service ou de la haute spécialisation. Le Séminaire de Madras, de par la qualité de ses participants, a montré qu'on était partout, en Asie, sur le chemin de créer une réelle et efficace élite intellectuelle catholique. Ce sera notre responsabilité au cours de ces prochains mois que d'apporter toute notre aide aux fédérations universitaires asiatiques pour leur permettre de se renforcer, d'élargir leurs cadres pour pouvoir accueillir toutes les bonnes volontés et toutes les personnes de valeur, de jouer enfin dans le contexte que nous avons essayé d'évoquer ici le rôle irremplaçable qui est le leur.

Solidarité universitaire...

(Suite de la page 1)

à l'enrichissement de la vie culturelle et spirituelle de nations différentes. Ceci est encore plus vrai quand les participants arrivent à la réunion en considérant chaque homme comme l'image du Christ et en estimant chacun avec loyauté et avec respect.

Comme le disait à la séance de clôture l'aumônier national de la fédération indienne, qui fut l'hôte du Séminaire : « La rencontre de la beauté, de la culture et de la charité de ces pays différents fut une expérience grandiose pour tous ceux qui ont vécu ensemble en union et en harmonie durant 23 jours, et elle continuera certainement sa mission de porter le message de paix et de bonne volonté jusqu'aux confins de la terre. »

Pour conclure ces quelques remarques sur le Séminaire, citons un passage des conclusions présentées par les délégués du Séminaire : « Sans aucun doute, un des résultats les plus importants du Séminaire fut d'éveiller en nous un sens international. La connaissance personnelle des autres délégations nationales nous a fait réaliser que nous avions de nombreux problèmes semblables, et le but commun nous a fait vivre par expérience l'universalité de l'Eglise et nous engager à continuer à nous aider mutuellement après notre retour dans nos pays. En organisant ce Séminaire, *Pax Romana* a inauguré une ère nouvelle dans l'apostolat universitaire en Asie. »

Joseph C. Kuriaose.

pax romana

AUTOUR DU MONDE

Ottawa, Canada

En décembre dernier, la Commission nord-américaine de *Pax Romana* s'est réunie à Ottawa, Canada, sous la présidence de Raymond Labarge, son directeur. Il ressort clairement de son rapport que 1954 a marqué de grands progrès du point de vue de l'organisation technique de la Commission. Rappelons, en particulier, que les délégués nord-américains à Flueli ont présenté à l'Assemblée interfédérale un projet de charte qui fut adopté. A la réunion de décembre, la discussion s'est concentrée, d'une part, sur les domaines où les différentes fédérations peuvent coopérer, et, d'autre part, sur ceux où la Commission nord-américaine peut coopérer avec d'autres groupes régionaux. La préparation du Congrès mondial et de l'Assemblée interfédérale de 1955 ont été mentionnés comme le terrain de collaboration le plus important cette année ; la discussion s'est également portée sur des projets coordonnés d'aide aux étudiants réfugiés et étrangers, d'entraide, de vente et de diffusion des publications de *Pax Romana*. Aux étudiants individuels, il sera demandé d'intensifier leurs efforts pour créer, à l'égard des étudiants étrangers, une atmosphère amicale. Un projet spécial a été établi en collaboration avec les fédérations latino-américaines pour les membres de ces dernières qui étudient dans les collèges et les universités nord-américaines. La Commission nord-américaine possède une liste des noms des étudiants et des universités où ils se trouvent, mais on a insisté pour que les fédérations latino-américaines essayent de contacter ces étudiants, avant leur départ de leurs pays, afin de les orienter sur le programme qui a été préparé pour eux.

En novembre dernier, la Commission nord-américaine a reçu plusieurs représentants des fédérations latino-américaines visitant le Canada et les Etats-Unis. On tomba alors d'accord sur un échange de publications entre les fédérations composant la Commission nord-américaine et le Bulletin ibéro-américain d'Information, ceci dans le but de permettre aux groupes régionaux de prendre connaissance de leurs programmes respectifs. Il fut également envisagé de favoriser un échange de délégués aux réunions régionales ; la Commission nord-américaine décida enfin d'apporter sa pleine collaboration au succès de l'Assemblée interfédérale de 1956 qui se tiendra en Amérique Latine.

Parmi les délégués à la réunion d'Ottawa, relevons les noms du R. P. Hanley et de M^{lle} Madeleine Pigeon de la Canadian Federation of Newman Clubs, de M. Kenneth Cassidy, de la Canadian Federation of Catholic College Students, de MM. Jean Arès, René Major et André Gilbert, de la Fédération des Etudiants des Universités Catholiques du Canada, de M^{lle} Rita McGreevy de la National Newman Club Federation, de M. William Ford et de M^{lle} Katherine Loftus, de la

Emilio Fracchia (cinquième depuis la gauche) au milieu de délégués chiliens à la réunion régionale de Valparaiso



National Federation of Catholic College Students, de M^{lle} Rita Yukauskaite, de l'Association des étudiants catholiques lithuaniens « Ateitis », de M. Joseph McMahon et de M^{lle} Marjorie Black, du Secrétariat général de *Pax Romana*.

La Havane, Cuba

Une réunion régionale des fédérations de *Pax Romana*-MIEC du Mexique, de l'Amérique Centrale et des Antilles s'est déroulée à la Havane, Cuba, à la fin mars. Le travail préparatoire avait été confié à un comité d'organisation composé de membres des quatre fédérations cubaines, et présidé par Manuel Fernandez Pérez. Le thème d'étude « La présence de l'étudiant catholique dans l'université » fut étudié sous quatre aspects : les mouvements pré-universitaires, l'aspect surnaturel du travail universitaire, la formation des dirigeants universitaires catholiques, et les problèmes du jeune diplômé. Ce dernier point fut abordé en fonction de la préparation des fédérations au Congrès mondial de *Pax Romana* à Nottingham, cet été. Cette réunion régionale était la seconde pour l'Amérique Centrale, la première ayant eu lieu à San Salvador en avril 1954.

Fribourg, Suisse

Le professeur Bichara Tabbah, de Beyrouth, Liban, a été élu vice-président de *Pax Romana*-MIIC, à la récente réunion du Conseil tenue à Fribourg. M. Bichara Tabbah est professeur à la Faculté de droit de l'Université Saint-Joseph, à Beyrouth, conseiller d'Etat de la République du Liban, président de la Chambre d'honneur de la Cour d'appel de Beyrouth, et président de l'Union catholique des Intellectuels du Liban. Il est également l'auteur de nombreux livres, dont le dernier paru est *Droit politique et Humanisme* (1955).

Durant les deux jours de réunion du Conseil, la discussion s'est concentrée sur la semaine d'étude sur les problèmes humains posés par

l'énergie nucléaire, qui se tiendra à l'Université de Louvain (Belgique), dans la semaine de Pâques ; la préparation du Congrès mondial de 1955 ; les relations avec les organisations internationales. Suivant le principe établi depuis deux ans, les représentants des Secrétariats professionnels internationaux ont participé à la réunion du Conseil en même temps que les membres désignés par les fédérations. Le profit mutuel qui en résulte est unanimement reconnu. En ce qui concerne le programme des réunions futures, il fut décidé de combiner la dixième Assemblée plénière avec une semaine d'étude sur « Le christianisme et la culture ». L'invitation de l'Union catholique des Intellectuels du Liban fut acceptée pour 1956 ; sans toutefois fixer une date définitive, on accepta l'idée que l'Assemblée ait lieu autour de Pâques.

Valparaiso, Chili

Soixante dirigeants universitaires catholiques des fédérations de *Pax Romana* du Pérou, du Chili, de l'Equateur et de Bolivie se sont réunis en janvier à Valparaiso (Chili). Le programme de cette rencontre comportait l'étude : de la situation universitaire dans les différents pays représentés ; du travail apostolique accompli par les fédérations ; des problèmes communs dans ces deux domaines. Ces discussions furent suivies d'une étude dont l'objet était de voir comment se concrétisaient, d'une part, l'idée de *Pax Romana* dans l'université, aux plans national et international, d'autre part, le plan latino-américain qui est la base du travail supranational en Amérique Latine. Des informations sur les mouvements universitaires neutres en Amérique Latine, furent données aux délégués. Dans les conclusions de la rencontre, les délégués expriment leur désir de perfectionner leur travail universitaire et national dans le cadre général de *Pax Romana*. La prochaine réunion régionale, pour ces fédérations, a été fixée provisoirement à janvier 1956, à Lima (Pérou).



En vue du Congrès Mondial :

DE L'UNIVERSITÉ A LA VIE : LES PROBLÈMES DU JEUNE DIPLOMÉ

« Un homme qui sait son métier doit connaître et respecter la matière sur laquelle il travaille. Il doit savoir sur le bout du doigt ses avantages et ses désavantages. Il doit être tout à fait au courant de ses tendances et de ses habitudes — ce qu'elle aime et ce qu'elle n'aime pas ; et quelle est la distance entre ce qu'il voudrait en faire et ce qu'elle voudrait faire. » (J. J. Ryand : *The Idea of a Catholic College*, Sheed & Ward, 1945).

Les fédérations d'étudiants et de diplômés de *Pax Romana* ont défini, individuellement et en commun, quels sont les buts de l'apostolat universitaire et intellectuel. Au Congrès Mondial du Canada en 1952, nous avons précisé la mission de l'université. Durant les trois dernières années, nous avons étudié le devoir apostolique de l'étudiant et de l'intellectuel dans leur milieu. Nous connaissons donc à fond nos droits et nos responsabilités.

Il nous faut maintenant faire une pause pour déterminer si, oui ou non, l'Université prépare le jeune diplômé à remplir sa place dans la communauté. Il nous faut étudier également si la communauté est prête à accepter le jeune diplômé et les contributions qu'il peut lui apporter. Ce sont là les questions fondamentales dont nous devons tenir compte en préparant le XXIII^e Congrès Mondial qui aura lieu à Nottingham, Angleterre, du 17 au 25 août, sur le thème : « De l'Université à la Vie : Problèmes du Jeune Diplômé » ; ce thème constitue la suite normale de notre travail des trois dernières années.

La première partie du Congrès sera vouée à une étude systématique : est-ce que l'université répond actuellement aux véritables besoins de l'étudiant, comme préparation à sa vie ? Ne croyons pas qu'il s'agisse ici d'une question théorique. D'abondantes ressources intellectuelles se perdent parce que la société ne donne pas l'éducation et l'atmosphère propices au plein développement des capacités intellectuelles. Les psychologues et les éducateurs doivent connaître les motifs pour lesquels les étudiants entrent à l'université et choisissent telle ou telle profession. Les sociologues et les économistes s'intéressent à l'attitude des diplômés envers la culture et la communauté. Les théologiens et les philosophes examinent le soi-disant renouveau spirituel de la génération actuelle. De cette manière, nos rapports d'introduction sur la situation actuelle

dans différentes parties du monde introduiront les six Commissions dans lesquelles les délégués étudieront les problèmes sociaux d'importance vitale pour le jeune diplômé au seuil de la vie professionnelle.

Des questionnaires ont été préparés, un pour les rapports d'introduction et un pour chacune des six Commissions. Toutes les fédérations affiliées à *Pax Romana-MIIC* et à *Pax Romana-MIEC* ont reçu ces questionnaires au début de mars. La préparation du Congrès ne sera pas complète avant que vous ayez répondu à ces questionnaires et envoyé les réponses au Secrétariat général. Les réponses devront être basées sur une enquête faite parmi les membres de votre fédération, en collaboration avec les autres fédérations et avec un groupe représentatif de jeunes diplômés dans votre pays. Il nous faut des faits actuels sur les points suivants : dans quels domaines l'université réussit-elle à préparer l'étudiant pour répondre aux besoins économiques et sociaux de la société, et dans quels domaines manque-t-elle à ce devoir de préparation ? L'enquête devra prendre en considération les recherches effectuées dans votre pays sur ce sujet, ainsi que les expériences personnelles des membres de votre fédération. Nous vous suggérons de joindre à vos réponses une bibliographie du matériel utilisé.

Bien entendu, le jeune diplômé est dans une position particulièrement favorable pour nous indiquer dans quelle mesure l'université aide les jeunes à comprendre leurs responsabilités et à leur faire face. Bien que les étudiants aient en général des idées très fixées sur ce sujet — l'idéalisme de la jeunesse entraînant un sens assez net des obligations civiques et sociales —, les réponses de personnes inscrites à l'université risquent d'être marquées par une certaine subjectivité. Il en est de même pour ceux qui sont déjà bien établis dans la vie professionnelle. Pour discuter ces problèmes objectivement, il nous faut prendre en considération tous les points de vue sur ces sujets. C'est pourquoi nous demandons que les enquêtes soient effectuées en collaboration par des étudiants et des intellectuels, avec l'apport direct des jeunes diplômés.



Newman Club dans un village du Travancore (Inde)

Pax Romana désire définir d'une manière réaliste les moyens d'atteindre son but : la rechristianisation de la communauté universitaire. C'est pourquoi nous devons examiner soigneusement la nature de la matière sur laquelle nous travaillons.

Université, culture, société

« Université, culture et société », tel était le thème d'une rencontre entre *Pax Romana* et la Fédération Universelle des Associations Chrétiennes d'Etudiants, tenue à l'Institut œcuménique de Bossey, en Suisse, du 24 au 27 février. Malgré le nombre limité des participants, la rencontre fut vraiment internationale, les pays suivants étant représentés : Allemagne, Australie, Belgique, Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Grèce, Inde, Italie, Nigérie, Suède, Suisse, Pays-Bas, Uruguay.

Le professeur Roger Mehl, de l'Université de Strasbourg, et le R. P. Jean de la Croix Kælin O. P., aumônier de *Pax Romana-MIIC*, présentèrent le thème « Foi et culture ». La discussion qui suivit ces deux conférences mit en relief les similitudes et les différences d'opinions des participants. Les jours suivants, le professeur Edward Dirks, président de la Commission universitaire de la FUACE, parla de « La responsabilité de l'université envers la société », et M. Jeremy Mitchell, membre du Secrétariat général de *Pax Romana-MIEC*, de « L'université en tant que communauté ».

Pour faciliter la discussion générale sur les différents aspects du thème de la rencontre, deux commissions furent formées : les participants y échangèrent leurs vues sur les problèmes de l'université et sur les méthodes de travail au sein de l'université pour améliorer son aspect communautaire et ses relations avec l'ensemble de la société. Certaines questions intéressantes furent soulevées, et nous espérons que *Pax Romana* et la FUACE pourront les examiner à nouveau aux plans national et international.

Une petite commission, groupant des représentants des deux mouvements, fut également formée pour examiner les possibilités d'une future rencontre internationale sur des questions universitaires. Elle réunirait un nombre limité de délégués de chacune des différentes organisations internationales s'occupant directement de l'université, et un nombre choisi de personnes s'intéressant particulièrement aux problèmes de l'université. La préparation de cette rencontre durera au moins une année.



Etudiants et intellectuels collaborent au succès du séminaire asiatique

Abonnements et Rédaction

	Fr.s.	D.M.	Fr.b.	Fr.fr.	pesetas
Simple	5.—	5/—	50	300	50
Amis de <i>Pax Romana</i>	10.—	10/—	100	1000	100

Secrétariat général de *Pax Romana*, rue St-Michel 14, Fribourg (Suisse)

Responsable : Bernard Ducret

Impression : Imprimerie St-Paul, Fribourg (Suisse)

Les pharmaciens catholiques se réunissent :

« Ouverture d'esprit et générosité »

Le troisième, en date, des Congrès professionnels qui se sont réunis pendant les mois d'été sous l'égide de *Pax Romana*, fut celui des pharmaciens catholiques à Saragosse, en Espagne, du 2 au 5 septembre. C'était aussi le troisième de la série des Congrès internationaux de pharmaciens catholiques, ouverte à Rome en septembre 1950, pendant l'Année Sainte, et poursuivie à Spa (Belgique), en septembre 1952.

Avec plus de 500 congressistes, dans l'éclat des cérémonies religieuses, de la séance d'ouverture et de clôture à l'Université, et des belles réceptions offertes par les Autorités, la rencontre de Saragosse a connu un grand succès extérieur. Mais le Congrès portera aussi des fruits abondants pour l'apostolat chrétien dans la profession pharmaceutique. Les personnalités du monde professionnel et universitaire de la pharmacie présentes à Saragosse, l'intérêt que le Congrès a éveillé parmi de nombreux groupes de pharmaciens catholiques, en Espagne et en d'autres pays, en est une promesse certaine. Ce n'est pas en vain que le Congrès fut placé, en cette Année mariale, sous la protection de Notre-Dame, dans son illustre sanctuaire du *Pilar* de Saragosse.

En outre, ce Congrès est une preuve de ce que le dévouement inlassable d'un petit noyau — quand ce n'est pas d'un seul — peut obtenir, dans le vaste champ de l'apostolat. Ce disant, nous pensons autant à ceux qui ont organisé sur place le Congrès qu'à ceux qui ont organisé, sur le plan international, les pharmaciens catholiques — et en particulier leur secrétaire général, M. Maurice Parat.

Voici maintenant le texte intégral des conclusions du Congrès de Saragosse :

Humanisme et profession

Contre le matérialisme envahissant, l'humanisme chrétien impose au pharmacien une ouverture d'esprit et une générosité beaucoup plus grandes qu'autrefois.

Il reste cependant, que c'est dans la pratique de sa profession qu'il aura à manifester un christianisme intégral par l'application de vertus morales et théologiques qui sont seules capables, dans les circonstances présentes, de sauver l'humanisme.

Du point de vue institutionnel, il est indispensable pour le bien du malade que le pharmacien conserve des relations personnelles avec celui-ci, et que l'intervention des pouvoirs publics ainsi que des organismes assureurs ne transforme pas le pharmacien en distributeur automatique des médicaments, et le malade en assujéti anonyme de règlements sanitaires.

Ce serait là empêcher dans les rapports entre le malade, le médecin et le pharmacien, l'action psychologique et morale si importante pour la guérison.

Institutions administratives, santé publique et sécurité sociale

Il serait grave de porter atteinte, par des décisions administratives, aux responsabilités qui incombent, d'abord, à tous ceux qui, par



Au Congrès de Saragosse : prière et communauté

leur diplôme et leur compétence, sont habilités à veiller à la promotion de la santé publique.

Un Conseil général de la santé, où collaboreraient des professionnels de la santé et des délégués des organismes assureurs, pourrait, opportunément, se voir confier la mission d'élaborer un plan de santé qui coordonnerait les initiatives officielles et privées.

Il est souhaitable qu'en matière de déontologie soient universalisées les dispositions qui dans certains pays donnent à l'Ordre des pharmaciens des pouvoirs officiellement reconnus.

Le Congrès regrette que les systèmes de la sécurité sociale soient presque exclusivement dominés par l'aspect financier, négligeant les droits fondamentaux du malade. Mais il rappelle aussi aux pharmaciens catholiques le devoir qu'ils ont de s'opposer à toute pratique ou demande abusive des bénéficiaires qui puisse mettre en péril le développement normal des organismes assureurs.

Sont également à réprover, comme contraires à la morale professionnelle, certaines pratiques telles que la « dichotomie » (partage des bénéfices avec le médecin).

D'autre part, il est nécessaire que les normes pour la solution des problèmes que pose la distribution des médicaments à certaines catégories d'individus (impécunieux — longue maladie) viennent de la profession et ne lui soient pas imposées de l'extérieur.

Formation intégrale

Le pharmacien catholique a le devoir de développer sa personnalité.

Pour ce faire, il devra trouver, tant dans les organisations professionnelles catholiques que dans les organisations générales d'intellectuels catholiques, un supplément de nourriture spirituelle.

Il trouvera dans ces dernières organisations

un complément et un guide pour sa formation intellectuelle.

Il appartiendra enfin à la Faculté, aux groupements et aux revues professionnelles, d'assurer la mise à jour permanente de sa culture professionnelle.

Les études de pharmacie

L'étudiant doit pouvoir trouver à la Faculté un enseignement adapté au plein exercice de la profession et qui lui assure une compétence que seul il revendique. Il n'oubliera pas de son côté qu'un effort de synthèse est nécessaire pour acquérir la formation universitaire.

Prenant connaissance du fait que, dans certains pays, les sciences proches de l'homme (anatomie, psychologie, pharmacodynamie, etc...) sont négligées dans les études pharmaceutiques, le Congrès souhaite qu'il soit remédié à cette lacune.

Outre cette culture professionnelle et technique, l'étudiant devra assurer sa formation intellectuelle sur le plan général, selon des modalités propres à chaque pays.

Etant donné la profonde évolution des conditions sociales dans lesquelles la profession pharmaceutique se débat, le Congrès souhaite qu'à l'exemple de certains pays, des chaires de déontologie sociale pharmaceutique soient créées pour fournir aux diplômés les principes de solution aux multiples problèmes qui les sollicitent journellement.

Le maître de stage ne doit pas oublier que le jeune étudiant qui se trouve dans son officine aura le plus souvent de sa profession la conception qu'il aura reçue pendant son séjour à l'officine. Il appartient donc au pharmacien d'orienter cette formation dans le sens de l'humanisme chrétien.

En résumé, l'humanisme impose au pharmacien comme à tout autre citoyen du pays et du monde de s'intéresser à l'aventure humaine en quelque point du globe qu'elle soit engagée.



Répondant à une invitation du Conseil économique et social des Nations-Unies, près de 90 organisations internationales non gouvernementales se sont réunies à Genève, pour étudier les moyens propres à éliminer les préjugés et la discrimination. A l'issue de cette conférence, à laquelle Pax Romana était représentée, la résolution ci-dessous a été adoptée à l'unanimité des votants. Nous invitons toutes nos fédérations à lui donner la plus large diffusion possible.

Les organisations non gouvernementales réunies à Genève, par le Conseil économique et social, du 31 mars au 4 avril, afin de « procéder à un échange de vues sur les méthodes les plus propres à lutter contre les mesures discriminatoires, de coordonner les efforts qu'elles déploient dans ce domaine et d'envisager la possibilité d'arrêter des programmes et objectifs communs ».

Confirment solennellement leur attachement aux droits de l'homme et libertés fondamentales, proclamés par la Charte des Nations Unies et définis par la Déclaration Universelle des droits de l'homme pour chaque être humain, « sans distinction de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation » ;

Estiment que les discriminations sont injustes et en ce qui concerne notamment la question raciale, dépourvues de toute base scientifique, qu'elles créent de dangereuses tensions nationales et internationales et peuvent compromettre la paix ;

Condamnent toutes les pratiques discriminatoires qui contreviennent à ces principes, quelle que soit la forme qu'elles revêtent et quel que soit le pays ou le territoire où elles existent.

I

Les progrès mêmes qui ont été réalisés dans la lutte contre les préjugés et la discrimination, grâce aux mesures prises par l'Organisation des Nations Unies, les Institutions spécialisées, les Etats membres et les organisations non gouvernementales soulignent l'ampleur et la difficulté de la tâche qui reste à accomplir.

Conscientes des responsabilités qui leur incombent dans la défense des droits de l'homme et qui ne peuvent être assumées exclusivement

LUTTONS CONTRE LES PRÉJUGÉS ET LA DISCRIMINATION

par les Etats, les organisations non gouvernementales se déclarent décidées :

a) à donner l'exemple par leur conduite et à s'opposer à toute discrimination dans leurs propres rangs ;

b) à déployer, séparément ou en commun, des efforts accrus sur le plan national, comme sur le plan international, pour éclairer l'opinion, dénoncer et combattre les pratiques discriminatoires et plus particulièrement celles qui ont un caractère systématique et celles qui, pouvant aller jusqu'à la persécution sanglante, mettent en péril la vie, la liberté et la dignité des hommes.

II

La lutte contre les discriminations ne peut avoir d'efficacité réelle dans un pays déterminé que si les habitants, pris individuellement ou en groupe, de ce pays, jouissent des droits et des libertés fondamentales.

L'action de l'Etat dans les domaines législatif, administratif et judiciaire et l'action des institutions internationales sont des aspects essentiels de la lutte contre la discrimination.

En conséquence, les organisations non gouvernementales recommandent :

Sur le plan national : a) l'adoption de dispositions légales assurant sans discrimination le respect des droits de l'homme ;

b) l'institution de recours individuels ou collectifs devant les organismes nationaux.

Sur le plan international : a) l'adoption par la communauté des nations de conventions portant sur un ensemble, tels les Pactes des droits de l'homme, ou de conventions portant sur des sujets particuliers nettement délimités,

b) l'institution de recours individuels ou collectifs devant des organismes internationaux.

L'existence de préjugés et de mesures discriminatoires contre toute partie d'une collectivité met en danger la condition, les droits et le bien-être de toute cette collectivité.

En conséquence, les organisations non gouvernementales affirment que le devoir de l'ensemble de la collectivité est de prendre la défense de tout groupe dont les droits sont méconnus ou menacés.

III

Les préjugés sont dans une large mesure la source des pratiques discriminatoires. Leur élimination est une œuvre de longue haleine et exige une éducation continue de l'enfant d'abord, de l'homme ensuite.

L'enseignement à tous les degrés, l'information avec les moyens modernes qu'elle met en œuvre, jouent dans l'évolution des esprits et des mœurs un rôle prépondérant. Les organisations non gouvernementales font donc appel aux parents, à tous les éducateurs, à tous ceux qui participent à la formation de l'opinion publique, aux syndicats professionnels, aux collectivités et individus qui ont des responsabilités d'ordre moral ou spirituel pour qu'ils enseignent et répandent le respect des droits et des libertés d'autrui.

En particulier, il convient d'encourager toute les initiatives telles que les camps internationaux, les rencontres internationales, notamment

de jeunes, qui permettent à des personnes de race, de nationalité, de religion différentes de voyager, de se connaître et de mieux se comprendre.

Fréquemment, les groupes qui sont l'objet de pratiques discriminatoires sont dans une condition économique et sociale très défavorable. Aussi l'amélioration de leur niveau de vie faciliterait-elle grandement l'élimination de ces pratiques.

IV

Les organisations non gouvernementales réaffirment leur conviction que par les efforts résolus et conjugués des Nations Unies, des Institutions spécialisées et des Etats membres, ainsi que des organisations non gouvernementales, la discrimination et les préjugés peuvent être progressivement éliminés et que de nouveaux progrès importants peuvent être ainsi accomplis au sein de la communauté mondiale dans l'instauration de la justice, de la liberté et de la sécurité.

Vacances à l'étranger 1955

Vacances à l'étranger, publié par l'UNESCO est un recueil d'informations pour les étudiants et les jeunes qui envisagent de participer, en 1955, à des cours de vacances, des voyages d'étude ou des camps de travail.

Cette brochure de cinquante pages fournit des détails sur des cours de vacances organisés dans 36 pays, de février à octobre 1955. Plusieurs cours s'adressent particulièrement à des étudiants de langues modernes ; d'autres offrent la possibilité aux jeunes des différents pays d'échanger leurs idées sur les grands thèmes économiques et sociaux qui les intéressent. Il existe également des cours spécialisés dans des domaines très variés à l'intention des étudiants qui désirent approfondir leurs connaissances dans telle branche et en discuter. La brochure contient également, dans une section séparée, une liste des organisations de 15 pays qui mettront sur pied des voyages d'étude, des camps de travail et des centres de jeunesse en 1955.

Dans une autre section, on trouvera des indications sur les réductions que les compagnies de chemins de fer de certains pays consentent aux étudiants ou aux groupes organisés voyageant à l'étranger. On y trouvera aussi une liste des organisations de jeunesse et des organisations d'étudiants qui assureront des voyages à prix réduit par avion ou par bateau.

(Adressez votre commande à L'UNESCO, 19 avenue Kléber, Paris.)

La fortune
vous tente?
TENTEZ-LA!
à la
**LOTERIE
ROMANDE**
Tirage 7 Mai

SITECO

SOCIÉTÉ D'INSTALLATIONS THERMIQUES ÉCONOMIQUES
61, RUE DE L'ARCADE - PARIS 8° - EUR. 35-80 40 bis, RUE VAUBECOUR - LYON 2° - GAIL. 98-79

Exploitation de chauffage

**Équipements automatiques
de chaufferies**

**Conseils techniques et
devis gratuits**



AGENTS GÉNÉRAUX

assurant la fourniture de tous combustibles solides

- ★ Société J. KRONBERG et Cie
14, Quai Kléber - Strasbourg
11, rue de Rome - Paris 8°
- ★ Société LES FILS CHARVET
5, Pl. Jean-Jaurès - St-Etienne
61, rue de l'Arcade - Paris 8°
- ★ Sté Nle LIMOUSIN-DESCOURS
11, Cours de Verdun - Lyon
7, rue Portalis - Paris 8°
- ★ Société MAURE & ANGELIER
20, r. Ch. de Gaulle - St-Etienne
- ★ S^m MANINGUE & PERSONNAZ
7 bis, rue Duplessis - Bordeaux
9, Rte de Vaugirard - Meudon
- ★ Société MARCESCHE & Cie
1, rue de la Cale Ory - Lorient
- ★ Sté LA CHARBONNIÈRE
d'AUBERVILLIERS
31, r. de la Gare - Aubervilliers
- ★ Sté CHARBONNIÈRE de
METZ
23, Avenue Serpenoise METZ

Fundação Cuidar o Futuro